

écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 26, numéro 14, 30 juin 2025 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

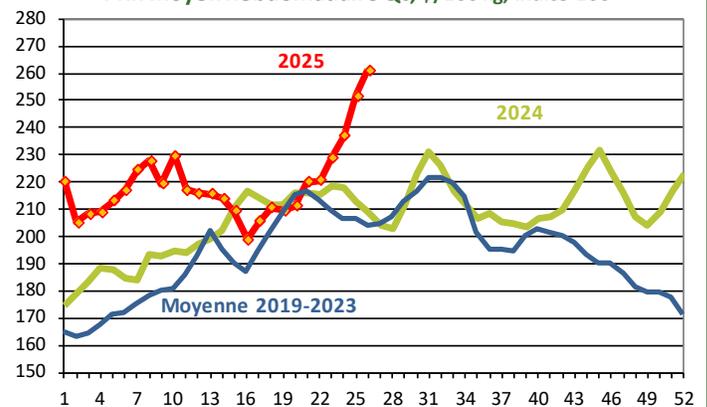
Semaine 26 (du 23/06/25 au 29/06/25)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	11 728*
	Prix moyen	\$/100 kg	261,09 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	259,56 \$
	Indice moyen ¹		111,90
	Poids carcasse moyen ¹	kg	108,54
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	290,45 \$
	\$/porc	315,25 \$	
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	104 478*
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	3 231 250**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	110,03 \$
Porcs abattus		têtes	2 408 000
Poids carcasse moyen		lb	212,77
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	121,52 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3725 \$
			1,4114 \$

Semaine 25 (du 16/06/25 au 22/06/25)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	300,13 \$	262,80 \$
15 % les plus bas	à l'indice	252,09 \$	230,43 \$
15 % les plus élevés		318,03 \$	287,48 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,15	107,67
Total porcs vendus	Têtes	106 773	2 841 762

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a grimpé de 9,24 \$ (+3,7 %) par rapport à la semaine précédente, atteignant 261,06 \$, un record pour une semaine 26 depuis au moins 2000. Sur les quatre dernières semaines, il a gagné plus de 40 \$. Toutes semaines confondues, il faut remonter jusqu'en 2021 à la semaine 31 pour trouver un prix aussi élevé. Comparativement au niveau enregistré à pareil moment en 2024 et à la moyenne de la période 2019-2023, ce prix est supérieur de 52 \$ (+25 %) et de 57 \$ (+28 %), respectivement.

La vigueur du prix québécois était principalement attribuable à la bonne performance du marché des coupes primaires aux États-Unis. Par ailleurs, la dépréciation du dollar canadien (-0,8 %) a contribué à accentuer cette hausse.

Pour ce qui est des ventes, un peu moins de 104 500 porcs ont pris le chemin des abattoirs, en raison du congé de la Fête nationale du Québec. Ce volume est comparable à celui observé en 2024 lors de la semaine comprenant ce jour férié.

Une voix collective
FORTE



MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix moyen des porcs a augmenté de 6,30 \$ US (+6,1 %) la semaine dernière, s'élevant à 110,03 \$ US/100 lb. Il s'agit de la plus forte hausse hebdomadaire observée depuis le début de l'année. Comparativement à la même semaine en 2024 et à la moyenne de la période 2019-2023, ce prix est supérieur de 22 % et 25 %, respectivement.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse s'est également raffermie, gagnant 3,48 \$ US (+2,9 %) pour atteindre 121,52 \$ US/100 lb. Il s'agit d'une septième semaine consécutive de progression. Cette valeur dépasse de 25 % celle enregistrée en 2024, et de 32 % la moyenne des cinq dernières années pour la même période. Cette progression a été due à la hausse généralisée des coupes primaires, notamment du flanc (+8,1 \$ US), des côtes (+6,7 \$ US) et du soc (+4,6 \$ US).

À 2,4 millions de têtes, les abattages étaient semblables à ceux observés en 2024 ainsi qu'à la moyenne de la période 2019-2023 pour la même semaine.

NOTE DE LA SEMAINE

Jeudi dernier, l'USDA a publié son rapport trimestriel Hogs and Pigs, qui brosse le portrait de l'inventaire porcin aux États-Unis. Globalement, les résultats sont conformes aux attentes moyennes des analystes. En date du 1^{er} juin, le cheptel total s'élevait à 75,14 millions de têtes, en légère hausse par rapport à la même période en 2024.

Le troupeau reproducteur était estimé à 5,99 millions de têtes, un niveau stable par rapport à l'an dernier à la même période

	Marchés à terme - porcs				
	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb	\$/100 kg	indice 100	\$/100 kg	
	27-juin	20-juin	27-juin	20-juin	sem.préc.
JUILLET 25	113,25	112,78	281,27	280,09	1,18 \$
AOÛT 25	110,28	112,45	273,89	279,29	-5,40 \$
OCT 25	94,63	96,03	235,02	238,49	-3,48 \$
DÉC 25	85,70	86,63	212,85	215,15	-2,30 \$
FÉV 26	87,18	87,65	216,51	217,69	-1,18 \$
AVRIL 26	89,58	89,30	222,47	221,79	0,68 \$
MAI 26	92,25	91,80	229,12	228,00	1,12 \$
JUIN 26	98,55	97,65	244,76	242,53	2,24 \$
JUILLET 26	98,45	97,68	244,52	242,59	1,92 \$
AOÛT 26	97,00	96,30	240,92	239,18	1,74 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3874

Indice moyen : 113,912

et en ligne avec les prévisions. Pour la période de mars à mai, la taille moyenne des portées a atteint un nouveau sommet à 11,75 porcelets, en hausse de 1,6 % sur un an. Selon Schulz, cette progression, plus marquée que celle du trimestre précédent (+0,6 point), pourrait indiquer un affaiblissement des impacts liés aux maladies. Ce gain de productivité a largement compensé la faible baisse des mises bas observée au dernier trimestre. Une diminution marginale est également anticipée pour la période de juin à août, tant par le USDA que par les analystes.

Du côté des porcs destinés au marché, le total s'est établi à 69,16 millions de têtes, un niveau comparable à celui de 2024. À l'exception des porcs les plus lourds (180 lb et plus) dont le nombre est en légère baisse, toutes les autres catégories de poids sont à la hausse en particulier les moins de 50 lb (+1,2 %). Par ailleurs, l'inventaire des porcs de 120 à 179 lb a quelque peu surpris les observateurs, un écart de 1,6 point ayant été relevé entre les estimations moyennes des analystes et le niveau effectivement observé.

Selon Steiner, ce rapport peut être considéré comme neutre, reflétant une approche prudente de la production à court terme.

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

Inventaire des porcs aux États-Unis au 1^{er} juin

	2024	2025	Var. 25/24	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	74 891	75 137	+0,3%	-0,2 %
Cheptel reproducteur	6 008	5 979	-0,5 %	-0,1 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	21 279	21 536	+1,2 %	0,8 %
de 50 à 119 lb	19 398	19 421	+0,1 %	-0,1 %
de 120 à 179 lb	15 190	15 260	+0,5 %	-1,1 %
180 lb et plus	13 017	12 941	-0,6 %	-0,6 %

Sources : Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 26 juin et Daily Livestock Report, 24 juin 2024

MARCHÉ DES GRAINS

SUPERFICIES ENSEMENCÉES AUX ÉTATS-UNIS : AUCUNE SURPRISE MAJEURE

Ce lundi, le USDA a publié deux rapports clés portant sur les superficies ensemencées et les stocks de grains aux États-Unis. Les superficies de maïs sont estimées à 38,5 millions ha, soit une hausse de 5 % par rapport à 2024, en ligne avec les intentions exprimées en mars dernier.

Du côté du soja, les superficies seraient en baisse d'environ 4 % comparativement à l'an dernier, pour atteindre 33,8 millions ha. Ce chiffre correspond également aux projections du printemps et aux prévisions des observateurs.

Le rapport présente aussi les inventaires de grains au 1^{er} juin 2025. Les stocks de maïs s'élèvent à 118 millions de tonnes, un recul de 7 % par rapport à la même période en 2024. Ceux de soja, pour leur part, ont atteint 27,4 millions de tonnes, un niveau supérieur de 4 % aux attentes du marché et de celui de 2024 au même moment.

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à la Bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre a chuté de l'ordre de 0,11 \$ US et de 0,14 \$ US par boisseau, respectivement. Le tourteau de soja n'a pas échappé à la tendance, affichant une baisse de la valeur du contrat à terme de juillet d'environ 13 \$ US la tonne courte et du contrat de septembre de 11,8 \$ US la tonne courte.

Marchés à terme - prix de fermeture				
Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2025-06-27	2025-06-20	2025-06-27	2025-06-20
juil-25	4,17 ½	4,28 ¾	271,1	284,1
sept-25	4,11 ½	4,25 ½	279,7	291,5
déc-25	4,27	4,41 ¼	288,5	298,1
mars-26	4,42 ¼	4,56 ¾	297,2	305,2
mai-26	4,52	4,66 ½	301,7	309,2
juil-26	4,58 ½	4,72 ¾	306,3	313,4
sept-26	4,49 ¾	4,62 ¼	307,9	313,3
déc-26	4,56 ¼	4,68 ¼	308,5	312,6

Source : CME Group

En ce qui concerne le maïs, le marché à Chicago a connu une semaine majoritairement baissière, sous l'effet d'une météo favorable dans le Midwest américain, propice au développement des cultures. Les prévisions annoncent du temps chaud et humide pour les deux prochaines semaines, ce qui a accentué la pression à la baisse sur les prix.

Du côté du soja, le marché a terminé la semaine en repli à Chicago, principalement en raison des bonnes conditions aux États-Unis et de la chute marquée des prix du pétrole brut. Le cessez-le-feu entre l'Iran et Israël a entraîné une baisse des prix de l'énergie, ce qui a pesé sur les huiles végétales, dont l'huile de soja, et par ricochet sur les prix du grain.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 27 juin dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 3,15 \$ + juillet 2025, soit 288 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,97 \$ + juillet 2025, soit 281 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 1,83 \$ + décembre 2025, soit 240 \$/tonne.

Ensemencements et stocks des cultures aux États-Unis			
	USDA 2025	Analystes (moyenne)	USDA Final 2024
Superficies (millions ha)			
Maïs	38,5	38,5	36,7
Soja	33,8	33,8	35,2
Blé (total)	18,4	18,4	18,7
Inventaire au 1^{er} juin (millions de tonnes)			
Maïs	118,0	118,1	126,9
Soja	27,4	26,4	26,4
Blé (total)	23,2	22,7	18,9

Source : USDA, cité par DTN AgDayta, 30 juin 2025

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : HAUSSE DES EXPORTATIONS AU 1^{ER} TRIMESTRE DE 2025

Au premier trimestre de 2025, les exportations québécoises de viande et de produits du porc ont progressé de 12 % par rapport à la même période en 2024, atteignant près de 151 200 tonnes. Les recettes associées ont, de leur côté, connu une hausse encore plus marquée, grimant de 14 % pour s'établir à un peu plus de 556,6 millions \$.

Cette croissance a été principalement portée par le Mexique, qui a plus que doublé ses achats pour s'établir à environ 21 200 tonnes, soit une hausse de 124 % (+11 700 tonnes) par rapport à 2024. Le Japon suit avec une augmentation de 6 000 tonnes (+27 %), pour un tonnage total d'environ 28 200 tonnes. Il était ainsi devenu la première destination du porc québécois au détriment des États-Unis. La Corée du Sud, quant à elle, a accru ses achats de 4 400 tonnes (+72 %) atteignant un volume total de 10 600 tonnes.

En termes de recettes, les exportations vers ces trois marchés ont respectivement augmenté de 73 %, 37 % et 64 %.

De même, les expéditions vers le Honduras ont connu une forte hausse (+75 %), plaçant ce pays dans le top 9 des marchés d'exportation pour le porc du Québec. Des augmentations ont aussi été observées pour les ventes vers la Colombie (+36 %), le Taïwan (+21 %) et même la Chine/Hong Kong (+3 %).

En revanche, les exportations vers les Philippines ont reculé de 13 %, tout comme celles vers les « autres destinations », en baisse de 43 %. Les envois vers les États-Unis sont demeurés relativement stables en volume, mais ont généré 7 % de revenus supplémentaires par rapport à l'an dernier.

À noter que l'Empire du Milieu a imposé une surtaxe de 25 % sur le porc canadien, entre autres produits, en réaction aux tarifs canadiens visant ses voitures électriques. Entrée en vigueur le 20 mars, cette mesure, combinée aux perturbations liées à la politique commerciale des États-Unis, devrait se répercuter dans les données du deuxième trimestre de 2025.

Sources : Statistique Canada, juin 2025 et TVA, 20 mars 2025

Exportations de viande et de produits de porc, Québec

Principales destinations, janvier à mars 2025

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2024	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2024
Japon	28 192	27 %	151 200	37 %
États-Unis	27 263	-1 %	158 099	7 %
Chine/Hong Kong	21 449	3 %	47 239	1 %
Mexique	21 189	124 %	38 638	73 %
Philippines	18 960	-13 %	50 460	-11 %
Corée du sud	10 631	72 %	34 039	64 %
Taïwan	6 733	21 %	23 757	32 %
Colombie	6 628	36 %	21 512	50 %
Honduras	1 305	75 %	3 054	52 %
Autres	8 808	-43 %	28 640	-40 %
Total	151 159	12 %	556 638	14 %

Source : Statistique Canada, juin 2025

CANADA : RISQUE D'AMENDES POUR LES TRANSPORTEURS ET LES ÉLEVEURS DE PORCS

Des amendes de 804 000 \$ pourraient être imposées à des éleveurs et transporteurs de porcs pour des infractions liées au transport animal, survenues entre janvier 2023 et août 2024. La majorité de ces infractions concerneraient des cas de transport d'animaux avec boiterie, une condition dont la définition serait floue dans la réglementation fédérale en vigueur.

Selon Tristan Deslauriers, directeur des relations publiques aux Éleveurs de porcs du Québec, « C'est difficile pour l'industrie d'avoir de la prévisibilité ou une uniformité dans l'application de cette disposition ». Il plaide pour une révision du règlement afin de clarifier les critères et d'assurer un traitement équitable pour tous les porcs.

Le Conseil canadien du porc abonde dans le même sens, affirmant : « En effet, certaines de ces dispositions peuvent difficilement être standardisées, ce qui entraîne des interprétations différentes d'un inspecteur à l'autre ».

NOUVELLES DU SECTEUR

L'Association québécoise des transporteurs d'animaux vivants (AQTA) a aussi manifesté leurs inquiétudes par rapport à ces pénalités. « Tout le monde a peur de transporter des porcs. Dès qu'il y en a un qui a une oreille plus basse que l'autre, ça devient risqué. Et pour nous, ce n'est pas toujours facile d'identifier ceux qui ont une hernie, surtout quand on charge tôt le matin ou tard le soir », a déploré son président.

Les amendes, pouvant s'élever à plusieurs dizaines de milliers de dollars par entreprise, sont pour l'instant en suspens. Elles le demeureront jusqu'à ce que l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) ait terminé ses enquêtes faisant suite à des signalements. Selon l'AQTA et les Éleveurs de porcs du Québec, ces enquêtes peuvent durer jusqu'à deux ans, entre le signalement de l'infraction et le moment où la sanction est délivrée. Des discussions sont en cours entre les représentants de l'industrie, le ministère fédéral de l'Agriculture et l'ACIA afin de trouver une solution à ce problème.

À noter qu'entre 2023 et 2024, l'ACIA a imposé plus de 1,5 million de dollars en sanctions à l'échelle nationale pour des infractions à la Loi sur la santé des animaux et à son règlement, dont 441 700 \$, soit 29 %, concernaient le Québec

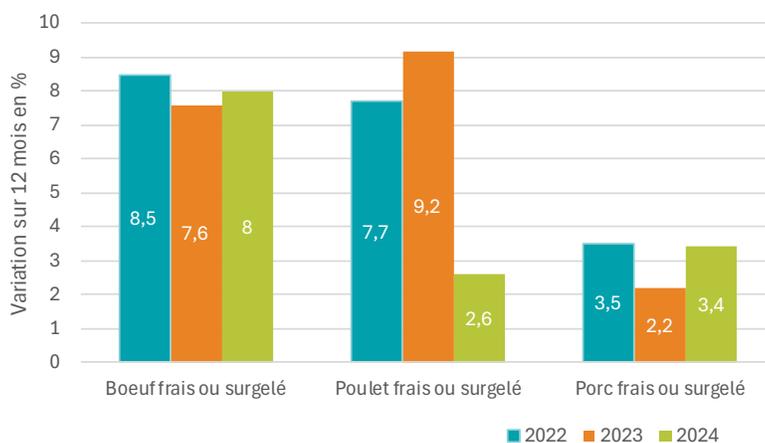
Source : La Terre de chez nous, 25 juin 2025, ACIA

CANADA : REcul DES VENTES DE VIANDE EN 2024

En 2024, le secteur de la transformation des produits de viande a enregistré une hausse de ses ventes de 1,4 %, poursuivant une tendance à la croissance soutenue observée depuis une décennie. Toutefois, pour la première fois depuis 2020, l'industrie a connu un recul des volumes, en baisse de 1,4 %. Selon les Services économiques de Financement agricole Canada, les prix continueront de soutenir la croissance des ventes en 2025, avec une progression anticipée de 2,8 %, bien que les volumes devraient reculer davantage, soit de 3,6 %. Environ 70 % des ventes du secteur sont réalisées sur le marché canadien, où le prix demeure le critère déterminant du choix des consommateurs.

Au cours des trois dernières années, ce sont les prix du porc en épicerie qui ont connu la plus faible croissance, suivis de ceux du poulet et du bœuf. Toutefois, pour l'année 2024

Variation annuelle du prix des principales viandes



uniquement, c'est le poulet qui a affiché la plus faible inflation, suivi du porc.

Source : FAC, mai 2025

USA : LE TEXAS INTERDIT LA VIANDE CULTIVÉE AU LABORATOIRE

Le Texas est devenu le septième état américain à interdire la vente de viande cultivée en laboratoire avec l'adoption de la loi SB261. Soutenue par la Texas & Southwestern Cattle Raisers Association (TSCRA), cette mesure vise à protéger l'agriculture conventionnelle et les consommateurs, en limitant la commercialisation aux seules protéines animales issues de méthodes traditionnelles.

La loi entrera en vigueur le 1er septembre 2025 et expirera en 2027. Des États comme l'Indiana, le Nebraska, le Montana, le Mississippi, l'Alabama et la Floride ont adopté des législations similaires. Toutefois, la Floride fait face à une contestation judiciaire intentée par UPSIDE Foods, qui invoque le fait que l'interdiction viole la clause de commerce de la Constitution américaine. Le débat entre innovation alimentaire et protection des traditions agricoles se poursuit donc aux États-Unis.

Source : National Hog Farmer, 23 juin 2025

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

